

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

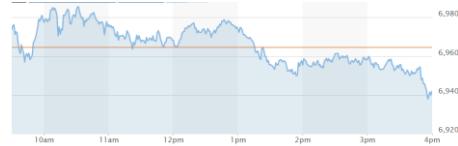
mercredi 11 février 2026

La peur de l'IA revient...

Matières Premières	Clôture américaine						Indices Futures				
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	64.39	0.43	0.67%	S&P 500	6,941.81	-23.01	-0.33%	S&P F	6,975.25	13.75	0.20%
Gold	5,079.80	48.80	0.97%	Dow Jones	50,188.14	52.27	0.10%	NASDAQ F	25,282.00	63.75	0.25%
Silver	82.14	1.76	2.18%	Nasdaq	23,102.47	-136.2	-0.59%	DJIA F	50,374	101	0.20%
Changes		1.76	VIX	17.79	0.43	2.48%					
DXY Index	96.56	-0.240	-0.24%	Secteurs à Wall Street						Asia	
Euro	1.192	0.002	0.19%							% Chg Nikkei	
Yen	153.07	-1.310	-0.85%	Utilities						Hang Seng	
Pound	1.3671	0.003	0.20%	Real Estate						Shanghai	
Marché obligataire		Price Daily en pb	Consumer Discretionary							Materials	
U.S. 10yr	4.148	0	0.12%							Consumer Staples	
Germany 10yr	2.814	-2.9	-0.08%	Industrials						Energy	
Italy 10yr	3.411	-4.5	-0.56%	Information Technology						Health Care	
Japan 10yr	2.237	-5.7	-0.53%	Financials						MAT	
Cryptos		Price	Consumer Staples							FTE MIB	
Bitcoin USD	66,987	-1,741	-2.53%							IBEX 35	
Ethereum USD	1,957.34	-49.38	-2.46%	Financials						FTSE 100	
Cours au 11/2/26 7:40 AM										Communication Services	

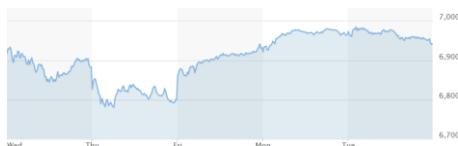
Achevé de rédigé à 7h45

Indice S&P 500



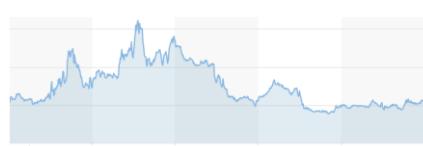
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

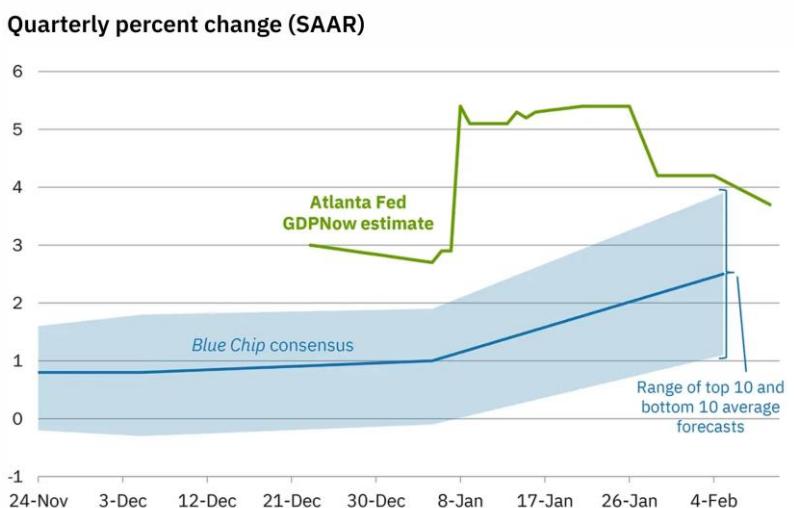
Etats-Unis

Les indices boursiers américains ont terminé en ordre dispersé sur la séance d'hier, marquée par des arbitrages sectoriels violents. La rotation sectorielle et la poussée de volatilité sur certains compartiments sensibles à l'intelligence artificielle se sont poursuivies, accentuées par des données macroéconomiques mitigées. Après la publication des ventes au détail, à l'ouverture, le S&P 500 a été hésitant, mais positif, fluctuant entre 6 960 et 6 980, avant de décrocher sur la mi-séance, pour passer sous les 6 960 et tomber à 6 987. Il clôture sur un niveau proche de ses plus bas de séance, à 6 942 (- 23 points), en baisse de 0,3%. Le Nasdaq connaît un recul plus marqué de 0,6% à 23 102 (- 136 points). Par contre, le Dow Jones connaît un plus haut historique. En *intraday*, il a dépassé les 50 400 points, mais clôture à 50 188 (+ 52 points), en hausse de 0,1%. L'indice profite de la bonne performance de **Walt Disney** (+ 2,6%), de **Home Depot** (+ 2,3%) ou de **3M** (+ 1,9%). Le VIX est en hausse de 2,5% à 17,8.

La faiblesse des méga-capitalisations technologiques et des semi-conducteurs s'est confirmée sur la séance d'hier. La séance a d'abord été soutenue par la détente obligataire consécutive à des statistiques mitigées des ventes au détail, mais jugées favorables à une poursuite de l'assouplissement monétaire. Les taux à 10 ans américains sont retombés vers les 4,14% après avoir testé 4,20% la veille, ce qui a brièvement alimenté l'appétit pour le risque, notamment sur les valeurs immobilières et de construction. Cependant, l'élan s'est émoussé à mesure que les investisseurs ont intégré que cette faiblesse inattendue des ventes au détail n'était pas forcément une bonne nouvelle pour la croissance. Les ventes au détail, de décembre, sont ressorties stables contre + 0,4% attendu, après + 0,6% en novembre, signalant un essoufflement potentiel de la dynamique de consommation en fin d'année, tandis que l'indice du coût de l'emploi au quatrième trimestre n'a progressé que de + 0,7% (contre + 0,8% anticipé), soit sa plus faible hausse en plus de quatre ans, renforçant l'idée d'un relâchement progressif des tensions salariales, mais pas forcément une bonne nouvelle pour la consommation. De plus, quelques commentaires plus prudents de responsables de la banque centrale ont montré qu'ils seront prudents et peu

réactifs, même en cas de faiblesse de conjoncture, du fait d'une inflation encore trop élevée. La présidente de la Réserve fédérale de Dallas, Lorie Logan, a déclaré qu'elle estimait que la position de la Réserve fédérale sur les taux d'intérêt est bien adaptée aux risques auxquels l'économie est confrontée. Les présidentes de la Fed de Dallas et de Cleveland, ont déclaré qu'elles estimaient que la position de la banque centrale sur les taux d'intérêt est bien adaptée aux risques auxquels l'économie est confrontée. Le *GDP Now* a été révisé à la baisse, à + 3,7% sur le quatrième trimestre.

Evolution of Atlanta Fed GDPNow real GDP estimate for 2025: Q4



Au niveau des secteurs, le thème majeur du jour a été la crainte d'une désintermédiation accélérée dans la gestion de patrimoine sous l'effet de l'IA, après l'annonce par la fintech **Altruist** de nouvelles fonctionnalités de planification fiscale automatisée capables d'analyser des documents financiers et de générer des stratégies personnalisées. Cette annonce a déclenché un mouvement de type « *sell first, ask questions later* » sur les courtiers traditionnels et les sociétés de conseil, avec une chute marquée de **LPL Financial** (- 8,3%), **Charles Schwab** (- 7,4%), **Raymond James Financial** (- 8,8%), **Ameriprise Financial** (- 6,2%), **Stifel Financial** (- 3,8%) et **Morgan Stanley** (- 2,5%), tandis que **S&P Global** dévissait également (- 8,7%) après des perspectives jugées prudentes. Cette réaction a rappelé la nervosité récente sur les éditeurs de logiciels face aux annonces d'outils d'automatisation par IA, illustrant **la sensibilité extrême des valorisations aux risques de disruption**. Les valeurs technologiques ont évolué en ordre dispersé : les « 7 fantastiques » ont fini dans le rouge, et les semi-conducteurs ont marqué le pas après leurs récents sommets, avec **Intel** (- 6,2%) et **Western Digital** (- 8,2%), tandis qu'**Alphabet** reculait (- 1,8%) malgré une forte demande pour une émission obligataire. A l'opposé, certaines publications ont été un soutien, à l'image de **Datadog** (+13,7%), porté par des résultats trimestriels supérieurs aux attentes grâce à la demande en solutions *cloud* et sécurité dans un contexte d'adoption accélérée de l'IA, et de **Spotify** (+ 14,7%), salué pour la croissance de ses utilisateurs actifs mensuels et un quatrième trimestre solide. Le compartiment de la distribution a sous-performé après des données décevantes sur la consommation, avec **Costco** (- 2,6%) et **Walmart** (- 1,8%), illustrant les interrogations sur la solidité de la demande des ménages à revenu faible et intermédiaire après les fêtes. Sur l'indice Dow Jones, **Coca-Cola** (- 1,5%) a pesé après des ventes trimestrielles inférieures aux attentes et des perspectives de croissance modérée pour 2026.

En toile de fond, la saison des résultats reste globalement constructive, avec près de 80% des sociétés du S&P 500 ayant publié au-dessus des attentes et une croissance bénéficiaire attendue d'environ + 8,0% au quatrième trimestre, ce qui continue d'offrir un soutien fondamental et justifie la poursuite d'une rotation sectorielle portée par la détente obligataire. L'indice Nasdaq reste pénalisé par la prise de bénéfices sur les semi-conducteurs et la crainte d'une disruption accélérée par l'IA, le tout sur fond d'interrogations croissantes quant à la vigueur du consommateur américain et d'une trajectoire effective des taux directeurs très incertaine pour les prochains mois.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

La Bourse japonaise est fermée ce 11 février en raison d'un jour férié national : le **National Foundation Day** (« Kenkoku Kinen no Hi »). Cette journée commémore la fondation légendaire du Japon et fait partie des jours officiellement chômés.

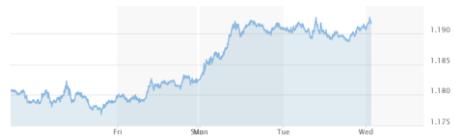
Le **Hang Seng** est en hausse de 0,5% tandis que le composite de **Shanghai** gagne 0,2%, prolongeant leur hausse pour la troisième session. La plupart des secteurs sont en progression. Les investisseurs chinois passent outre les données de l'IPC et du PPI de janvier. L'inflation annuelle a fortement ralenti à + 0,2% contre + 0,8%, sur un an, en décembre, le plus bas en trois mois, tandis que les prix à la production ont diminué pour un 40^{ème} mois consécutif, bien qu'à un rythme plus lent. Les gains des indices ont plus été limités par un ralentissement des transactions avant la pause du Festival du Printemps, débutant le 15 février. Les actions technologiques, grand public et immobilières ont mené la hausse, tandis que les secteurs financiers ont pris du retard. SMIC recule, toutefois, de 3,8% après avoir rapporté une marge décevante au quatrième trimestre. Les investisseurs tournent désormais leur attention vers une réunion parlementaire clé en mars, où les autorités devraient fixer des objectifs économiques pour l'année et pourraient dévoiler de nouvelles mesures de relance.

Le **KOSPI** est en hausse de 1,1%, prolongeant ses gains pour la troisième session consécutive, soutenue par la force des secteurs automobile et financier. Hyundai Motor (+ 4,9%) et Kia Corp (+ 4,1%) ont mené la hausse des constructeurs automobiles, tandis que KB Financial (+ 3,6%), Shinhan Financial (+ 1,9%) et Hana Financial (+ 3,2%) ont soutenu le secteur bancaire. Les géants des semi-conducteurs ont enregistré des pertes, Samsung Electronics reculant de 0,5% et SK Hynix de 1,4%. Les exportations sud-coréennes ont augmenté de 44,4% sur un an, pour atteindre 21,39 Mds \$ au cours des dix premiers jours du mois, stimulant le sentiment du marché. Cependant, cet optimisme a été tempéré par des données d'emploi de janvier plus faibles que prévu, qui montraient une augmentation de l'emploi de seulement 108 000 personnes, soit 0,4% par rapport à l'année précédente, la croissance annuelle la plus lente depuis 13 mois.

Le **S&P/ASX 200** a progressé de 1,7% pour dépasser les 9 000 points ce matin, inversant les pertes de la séance précédente. Les valeurs bancaires et minières ont tiré le marché à la hausse. Le sous-indice financier a grimpé de près de 3% pour atteindre son plus haut niveau en trois mois, probablement grâce à des achats à la baisse après que le secteur de l'assurance ait subi des pressions en raison des inquiétudes liées aux risques liés à l'IA. Le premier prêteur, Commonwealth Bank, a également apporté son soutien, bondissant de 6,6% pour atteindre son plus haut niveau depuis novembre, après avoir enregistré un bénéfice record de 5,45 Mds \$A. De plus, les sociétés minières aurifères ont gagné 0,7% pour la troisième séance consécutive, poussant l'ensemble du secteur minier à la hausse de 0,7%. Du côté des baisses, le géant de la

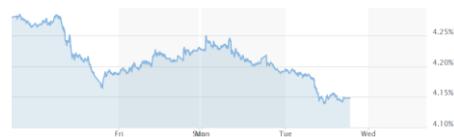
biotechnologie CSL a prolongé ses pertes, reculant de 6,1% pour atteindre son plus bas niveau en huit ans, suite au départ de son directeur général et à une baisse de 7% de ses bénéfices. La RBA a indiqué qu'elle prendrait de nouvelles mesures pour freiner l'inflation, que le vice-gouverneur Andrew Hauser a jugée « trop élevée ». Lors d'un déjeuner d'affaires, Hauser a souligné que la banque centrale « continuera à faire tout ce qui est nécessaire » pour ramener l'inflation dans sa fourchette cible de 2 à 3%. La RBA a relevé le taux officiel de 25 pb la semaine dernière. L'inflation globale et de base sont désormais au-dessus de la cible, les projections indiquant que l'inflation pourrait ne pas revenir dans cette fourchette avant la mi-2027. Hauser a déclaré que le passage de l'assouplissement au resserrement reflète l'évolution des conditions, notamment une économie mondiale plus forte que prévu et un solide rebond de la demande privée intérieure. Il a souligné que les actions de la banque ne visent pas à favoriser des intérêts particuliers, mais à alléger le fardeau des ménages en rétablissant la stabilité des prix. Les propos de Hauser faisaient suite aux propos de la gouverneure Michelle Bullock, qui a déclaré lors de son témoignage devant les législateurs la semaine dernière que des taux d'intérêt plus élevés restaient nécessaires pour ralentir l'activité économique et ramener la demande à l'équilibre avec une offre limitée.

Change €/\$



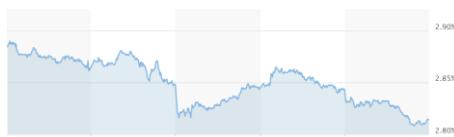
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

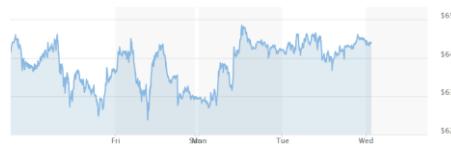
Sur le marché des changes, la séance d'hier a été dominée par un affaiblissement du dollar, sous l'effet combiné de statistiques macroéconomiques décevantes et d'un repositionnement des investisseurs avant les prochaines publications clés. Les ventes au détail, publiées par le Département du Commerce, ont stagné en décembre, contre une hausse attendue, renforçant l'idée d'un ralentissement de la dynamique de croissance en fin d'année. Dans ce contexte, le Dollar Index est passé de 96,8 à 96,7 sur le chiffre, mais il a rebondi à 96,8, avant de réelle se retourner sur la fin de la séance américaine, et tomber, ce matin, à 96,57, prolongeant une baisse entamée lors des deux séances précédentes. **Les marchés monétaires intègrent désormais une probabilité accrue de trois baisses de taux de la banque centrale en 2026, contre deux anticipées encore la semaine passée.** Toutefois, les commentaires prudents de responsables américains n'ont pas fait évoluer les attentes à court terme, mais ont accentué la nervosité à la veille du rapport sur l'emploi, dont une surprise négative pourrait accentuer la pression baissière sur le billet vert. Par ailleurs, des informations selon lesquelles les autorités chinoises auraient conseillé aux institutions financières de limiter leurs expositions aux bons du Trésor américains ont alimenté les interrogations sur la demande étrangère d'actifs libellés en dollar, contribuant au mouvement de diversification vers des valeurs refuges et certains marchés émergents. Mais, le fait marquant de la séance reste toutefois la nette appréciation du yen japonais, en hausse d'environ 1,4% face au dollar, autour de 153,1 yens pour un dollar, et davantage encore face à l'euro. La devise nippone enregistre ainsi une troisième séance consécutive de gains, portée par la victoire électorale de la Première ministre Sanae Takaichi et par les anticipations d'un *policy mix* plus expansionniste susceptible de soutenir la croissance, tout en offrant à la Banque du Japon une marge accrue pour normaliser sa politique monétaire. Les marchés monétaires évoquent désormais la possibilité d'un taux neutre autour de 1,5%, ce qui alimente les flux vers le yen. En Europe, l'euro est remonté de 1,1900 à 1,1920 \$, ce matin, tandis que la livre sterling est restée sous pression, à 1,3670 \$, pénalisée par des incertitudes politiques domestiques et des anticipations d'assouplissement de la Banque d'Angleterre. Globalement, la séance illustre un changement profond : le dollar, longtemps soutenu par l'exceptionnalisme

américain, est désormais davantage sensible aux signaux de ralentissement et à l'évolution des anticipations de politique monétaire.

La séance obligataire a été marquée par une nette détente des taux souverains, qui efface en grande partie les tensions observées la veille. Aux Etats-Unis, les *T-bonds* à 10 ans sont passés de 4,18% à 4,14% sur la publication du chiffre des ventes au détail, pour se stabiliser sur les 4,15%, soit leur plus bas niveau depuis la mi-janvier, tandis que le 30 ans s'est détendu à 4,78%. Ce chiffre a induit une poursuite des arbitrages en faveur des durations longues s'expliquant par des anticipations de ralentissement conjoncturel prononcé. De fait, le recul du « groupe de contrôle » des ventes au détail, intégré aux calculs du PIB, a renforcé l'idée d'un tassement de la demande domestique et d'une croissance plus faible sur le dernier trimestre 2025. Les investisseurs restent toutefois prudents à la veille du rapport sur l'emploi et de la publication de l'indice des prix à la consommation, vendredi, deux indicateurs susceptibles d'infléchir rapidement la trajectoire des anticipations monétaires. En Europe, la dynamique a été similaire, les marchés obligataires restant corrélés avec les *T-Bonds* en l'absence de catalyseurs domestiques, l'agenda macroéconomique étant relativement vide. Le *Bund* allemand à 10 ans a cédé 3 pb, revenant à 2,814% en clôture, après avoir connu un plus bas niveau depuis plus de trois semaines (à 2,80%), tandis que l'*OAT* française s'est détendue à 3,399% (- 4,2 pb) et le *BTP* italien à 3,410% (- 4,6 pb). Le 2 ans allemand a légèrement fléchi, traduisant une stabilité des anticipations de politique monétaire de la BCE à court terme. Au Royaume-Uni, les *Gilts* se sont détendus à 4,518% (- 1,7 pb), malgré un contexte politique encore fragile mais temporairement apaisé. Enfin, au Japon, le 10 ans nippon a effacé les tensions récentes, reculant vers 2,237% ce matin (- 5,7 pb). Globalement, la séance traduit un regain d'appétit pour la dette souveraine, porté par des signaux de modération de la croissance américaine et un ajustement des anticipations de politique monétaire mondiale.

Le marché de l'or a évolué en deux temps, oscillant entre consolidation technique et soutien macroéconomique. Après un repli de plus de 1% mardi, lié à des prises de bénéfices et à un positionnement prudent avant les publications majeures américaines, l'once s'est raffermie au-dessus de 5 070 \$, revenant à proximité d'un plus haut de près de deux semaines. La publication de ventes au détail américaines stagnantes en décembre a ravivé les anticipations d'un ralentissement de la dynamique économique, renforçant l'hypothèse d'un assouplissement monétaire plus marqué. Les marchés intègrent désormais une probabilité accrue de plusieurs baisses de taux cette année, ce qui soutient mécaniquement les actifs non rémunérateurs comme l'or, en réduisant le coût d'opportunité de leur détention. La faiblesse concomitante du dollar a également joué un rôle d'appui, améliorant l'attractivité du métal précieux pour les investisseurs non américains. Les tensions géopolitiques persistantes, notamment au Moyen-Orient, continuent par ailleurs d'alimenter la prime de risque intégrée dans les cours. Sur les autres métaux précieux, la volatilité a été plus marquée mais, ce matin, l'argent est en hausse de 1,8% à 81,9 \$. Globalement, malgré une phase de consolidation technique à court terme, l'environnement macro-financier (ralentissement américain, anticipation de baisse des taux et incertitudes géopolitiques) reste propice au maintien de l'or sur des niveaux élevés.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont marqué le pas sur la séance d'hier, après avoir été tirés par les tensions entre Washington et Téhéran, assorties d'un appel américain à la prudence pour les navires commerciaux qui s'approcheraient des côtes iraniennes. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a perdu 0,4% à 68,80 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars a reculé de 0,6% à 63,96 \$. Le marché tente d'évaluer les tensions diplomatiques réelles entre les Etats-Unis et l'Iran. La veille, les cours ont été poussés par une notice du service maritime du ministère américain des Transports, recommandant aux navires voyageant sous pavillon américain de rester aussi loin que possible des eaux territoriales iraniennes sans compromettre la sécurité de la navigation. Si le document précise que la consigne n'est pas nouvelle, il a rappelé que les risques peuvent être rapidement réévalués. L'attention des investisseurs se tourne désormais vers la rencontre entre le président américain et le Premier ministre israélien prévue aujourd'hui à Washington. En amont de cette visite, l'Iran a appelé les Etats-Unis, à résister aux « influences destructrices » qui pourraient faire dérailler la reprise des pourparlers entre les deux pays, selon le ministère des Affaires étrangères. En parallèle, la météo s'est améliorée aux Etats-Unis après la vague de froid extrême qui a touché une grande partie du pays ces dernières semaines. La forte demande en combustibles de chauffage va donc reculer dans les prochains jours.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026. Tous droits réservés.